

ESPAGNOL

ÉPREUVE COMMUNE : ORAL

Isabelle CABROL, Christophe GIUDICELLI

Coefficient : 2

Durée de préparation : 1 heure

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions

Type de sujets donnés : texte

Modalités de tirage du sujet : tirage au sort d'un sujet (pas de choix)

Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : aucun

Cinq candidats se sont présentés cette année à cet oral commun. Deux admissibles sont tombés sur un texte d'Antonio Muñoz Molina extrait de son roman *Beatus Ille*, publié en 1986, dans lequel est brossé le portrait mythique d'un certain Jacinto Solana. Cet extrait, qui plongeait le candidat dans le Madrid artistique et intellectuel des années 1920 et 1930, exigeait un minimum de culture générale sur les avant-gardes historiques pour parvenir à une bonne contextualisation de la scène. C'est ce qu'a tenté de faire le premier candidat, pas toujours avec suffisamment de clarté – notamment dans la présentation de son plan –, et avec trop fautes de langue : il s'en est tout de même tiré avec la note honorable de 11/20. Quant à la deuxième candidate interrogée sur ce texte, elle n'a obtenu que 8/20, car son exposé, dépourvu de problématique et frôlant souvent la paraphrase, n'a pas mis en valeur les liens entre fiction, Histoire et travail de mémoire.

Une seule candidate est tombée sur le texte de Manuel Vázquez Montalbán extrait de sa nouvelle « Tal como éramos » : le jury s'est montré particulièrement clément face à la méprise de la candidate, qui a situé le texte dans le contexte de la guerre d'Espagne, sans doute parce que le narrateur y cite quelques vers de Miguel Hernández. Pourtant, dès le début du texte, est mentionné le Front de Libération Populaire (F.L.P., Frente de Liberación Popular), groupe politique proche du P.C.E. créé en 1956 et auquel appartiennent à la fois le narrateur, Pepe Carvalho et Manuel Vázquez Montalbán lui-même. Loin de se laisser déstabiliser lors de la reprise, la candidate a bien répondu aux questions du jury et a souligné la dimension ironique du texte, qu'elle n'avait pas assez mis en valeur dans son explication. Elle s'en est finalement tirée avec 11/20, ce qui prouve que la deuxième partie de l'exposé est capitale et qu'elle peut permettre au candidat de corriger ses erreurs et de se rattraper.

Deux candidats sont enfin tombés sur un texte de Manuel Gamio, extrait de son essai *Forjando Patria*, publié six ans après le début de la Révolution mexicaine. Ils ont tous les deux proposé une bonne explication de texte, dans une langue correcte, et ont obtenu les notes de 14/20 et 16/20. Si le jury a pu noter un certain flottement dans les références historiques du premier candidat, sur le Mexique notamment, il a tout particulièrement apprécié la prestation de la deuxième candidate : elle a su mettre en avant la dimension lyrique et épique du texte-manifeste de Gamio, et elle est parvenue à exploiter avec beaucoup de finesse la métaphore filée de la forge et du creuset qui sous-tend le texte, tout en analysant avec justesse la question du métissage et des Indépendances en Amérique Latine.

Le jury a trouvé que les explications de texte proposées par les candidats cette année étaient, à une exception près, d'une meilleure qualité que l'année précédente, et ce tant du point de vue de la méthodologie que de la langue.